

Ordinaire 3 (A) : 23 janvier 2011

Messe pour l'Unité des Chrétiens...

Titre : Disciples de qui ?

Référence biblique : 1^{ère} lecture : Isaïe (Is 8,23b-9,3)

8^{23b} Dans le passé il a humilié le pays de Zabulon et le pays de Nephtali; mais dans l'avenir il couvrira d'honneurs la Route de la mer, la Transjordanie et le district des nations.

9¹ Le peuple qui marchait dans l'obscurité a vu une grande lumière; sur ceux qui habitaient un pays ténébreux une lumière a resplendi. ² Tu as suscité une immense allégresse, tu as provoqué une grande joie; on se réjouit devant toi comme dans la liesse de la moisson, comme on est dans l'allégresse au partage du butin. ³ Car le joug qui pesait sur lui, le collier sur son épaule, le bâton du chef de corvée, tu les brises, comme dans la journée de Madian.

Référence biblique : 2^e lecture : 1 Corinthiens (Co 1,10-13.17)

1¹⁰ Mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d'accord, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous; soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée. ¹¹ En effet, mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous. ¹² Je m'explique; chacun de vous parle ainsi : « Moi j'appartiens à Paul. – Moi à Apollos. – Moi à Céphas. – Moi à Christ. » ¹³ Le Christ est-il divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? ¹⁷ Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile, et sans recourir à la sagesse du discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ.

Référence biblique : Évangile : Matthieu (Mt 4,12-23)

4¹² Ayant appris que Jean avait été livré, Jésus se retira en Galilée. ¹³ Puis, abandonnant Nazara, il vint habiter à Capharnaüm, au bord de la mer, dans les

territoires de Zabulon et de Nephtali, ¹⁴ pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le prophète Esaïe :

¹⁵ *Terre de Zabulon, terre de Nephtali, route de la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations !* ¹⁶ *Le peuple qui se trouvait dans les ténèbres a vu une grande lumière; pour ceux qui se trouvaient dans le sombre pays de la mort, une lumière s'est levée.*

¹⁷ A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché ». ¹⁸ Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre et André, son frère, en train de jeter le filet dans la mer : c'étaient des pêcheurs. ¹⁹ Il leur dit : « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » ²⁰ Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent. ²¹ Avançant encore, il vit deux autres frères : Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans leur barque, avec Zébédée leur père, en train d'arranger leurs filets. Il les appela ²² Laissant aussitôt leur barque et leur père, ils le suivirent. ²³ Puis, parcourant toute la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Disciples de qui ?

Aujourd'hui, l'évangéliste Matthieu nous prépare le terrain pour le discours sur la montagne que nous aurons à compter de dimanche prochain, et ce, jusqu'au Mercredi des Cendres. Jésus quitte Nazareth où Joseph s'était établi à son retour d'Égypte et il vient habiter Capharnaüm, en Galilée, carrefour des païens. Ce qui veut dire que la Bonne Nouvelle n'est pas réservée à une élite, à quelques-uns; elle est pour tous les hommes, y compris pour les païens et les exclus! On voit très bien qu'il s'agit bien plus de la mission chrétienne d'après Pâques que de l'engagement prophétique du Nazaréen, ce dont Matthieu nous raconte.

1. **Jésus et Jean-Baptiste** : Au moment où Matthieu écrit son évangile, il y avait une dispute entre les disciples de Jean-Baptiste et ceux de Jésus pour savoir lequel des deux était le vrai. N'était-ce pas Jean qui avait baptisé

Jésus? Jésus n'était-il pas le disciple de Jean? Était-ce Jean ou Jésus qui était le Messie? Matthieu donne des précisions :

- 1) Il n'y a pas de concurrence entre Jésus et Jean-Baptiste. Les deux sont d'accord; ils ont exactement le même message : « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche* » (Mt 4,17). Et Jean-Baptiste lui-même l'avait annoncé : « *Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi : Je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Mt 3,11).
- 2) Jésus prend donc le relais de Jean-Baptiste et c'est l'arrestation de ce dernier qui sert de signal (Mt 4,12). Il y a donc continuité, mais aussi rupture...
- 3) **Continuité** : En prison, Jean est privé de la parole et c'est exactement le moment où Jésus prend publiquement la parole. Aussi, Jean rentre en prison et Jésus sort dans la rue. Il n'y a pas d'interruption. La mission de Jésus commence où finit celle de Jean-Baptiste.
- 4) **Rupture** : Jésus ne recommence pas Jean-Baptiste; il va beaucoup plus loin; il prend ses chemins à lui. Jean-Baptiste prêchait dans le désert; Jésus, lui, prêche dans les villes. Ce sont des gens de Jérusalem et de Judée qui allaient voir Jean au désert, c'est-à-dire les juifs les plus fervents, les plus fidèles, les meilleurs disciples de la foi. Jésus, lui prêche en Galilée, le carrefour des nations et la terre des païens. Le pouvoir de la Rome païenne s'est installé à Tibériade, au bord du lac, tout à côté de Capharnaüm où se rend Jésus. Jean est allé au désert pour rencontrer Dieu. Jésus nous dit que les vrais déserts, ce sont les villes. C'est au cœur des villes que doit battre le cœur de Dieu, parce que les villes, ce sont les gens, c'est le monde. Le désert est vide, la ville est pleine de gens. La mission de Jésus, c'est un peuple et le peuple n'habite pas le désert, mais les villes et les villages. Il n'est donc plus nécessaire d'aller au désert pour trouver Dieu. Il faut aller dans le monde; c'est là que Dieu se trouve le mieux. Il habite les gens;

là où vivent les hommes et les femmes. Avec Jésus, on passe du moine du désert au prêtre-ouvrier de la ville.

- 5) **L'accomplissement d'une parole prophétique** : Matthieu précise également que la mission de Jésus est confirmée par l'Ancien Testament : « *Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe* » (Mt 4,14), qu'on a en 1^{ère} lecture aujourd'hui, et qui a été lue le soir de Noël : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière a resplendi* » (Is 9,1). C'est évident que pour le prophète Isaïe, il s'agissait des Juifs déportés par les Assyriens au 8^e s. av. le Christ, et la lumière était le nouveau roi : Ézéchias, fils d'Acas. Mais, pour Matthieu, ce peuple qui marche dans les ténèbres, c'est les nations, les païens qui habitent la Galilée, et la lumière, c'est le Christ ressuscité, le Messie, le nouveau roi.

Alors, la question qu'on peut se poser : Pourquoi Matthieu interprète-t-il Isaïe de cette façon, avec autant de liberté dans son actualisation? Et la réponse est simple : Matthieu s'adresse à des chrétiens qui proviennent, en majorité, de la foi juive et qui croient s'être trompés de Messie et d'avoir trahi la foi de leurs ancêtres, en allant vers les païens... En citant le prophète Isaïe, Matthieu cherche à les rassurer, en leur disant qu'ils sont toujours fidèles à leur foi d'origine. Ce qui est fascinant dans ça, c'est la grande liberté de l'évangéliste Matthieu par rapport à la Bible de son temps. Matthieu fait naître une nouvelle Parole de Dieu, en ajustant un texte d'Isaïe, à sa réalité à lui et à la réalité de sa communauté chrétienne. Pourquoi ne pourrait-on pas faire de même aujourd'hui, sans se faire accuser de trahir la Parole de Dieu?

2. **Jésus et ses disciples** : L'exégète français Jean Debruyne écrit : « **Jésus est là. Il passe dans les rues de la ville ou du village. Il passe partout où vivent les gens. Il nous passe au cœur** ». Et c'est justement en passant qu'il nous voit : « *Comme il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs* » (Mt 4,18), qu'il nous interpelle et qu'il nous invite à le suivre : « *Jésus leur dit : Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheur*

d'hommes » (Mt 4,19). Et comme il s'adresse au cœur, il passe au cœur, la réponse est immédiate : « *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent* » (Mt 4,20). C'est la même chose pour Jacques et Jean; eux, en plus, laissent leur père (Mt 4,21-22). La mission chrétienne est commencée; elle consiste, non seulement à enseigner, à annoncer la Bonne Nouvelle, mais aussi, elle invite à l'action, à l'agir : « *Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple* » (Mt 4,23). N'oublions surtout pas que la maladie et l'infirmité ont une connotation d'exclusion, de mal, de rejet et de condamnation.

- 3. Le Christ et l'Église :** L'Église est née de cette rencontre d'hommes et de femmes avec le Christ ressuscité. Des hommes et des femmes qui ont été touchés au cœur et qui ont voulu continuer la mission libératrice du Christ de Pâques. Mais attention! Avec le temps, certains, à cause de leurs talents et de leur savoir, ont perdu de vue celui qu'ils ont suivi, c'est-à-dire le Christ ressuscité. C'est un peu ce que dénonce Paul, en 2^e lecture aujourd'hui. Dans la communauté de Corinthe, il y a des divisions à cause des missionnaires de l'évangile : « *Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : Moi, j'appartiens à Paul ou bien : J'appartiens à Apollos ou bien : J'appartiens à Pierre ou bien : J'appartiens au Christ* » (1 Co 1,12). On pourrait continuer : J'appartiens à Luther ou bien à la reine d'Angleterre ou encore au pape de Rome. Et Paul continue : « *Le Christ est-il donc divisé? Est-ce donc Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?* » (1, Co 1,13). Si nous annonçons le même évangile, si nous proclamons la même résurrection et si nous partageons le même salut pour tous, pourquoi les doctrines seraient plus importantes que l'évangile et pourquoi ne pourrions-nous pas faire l'unité de tous les chrétiens en accueillant nos différences et en nous respectant les uns les autres dans la vérité de l'Amour Agapè?

Rappelons-nous simplement les valeurs humaines et chrétiennes des évangiles : l'amour, la justice, le respect de l'autre, la dignité de toutes les personnes, le non jugement, le partage, le pardon, l'espérance, etc...Ayons l'humilité de reconnaître notre besoin des autres et ayons le courage de sortir

des sentiers battus de notre longue tradition chrétienne pour ouvrir de nouveaux sentiers, inspirés par l'évangile, qui nous permettront de rencontrer le Christ aujourd'hui, là où vivent les gens et là où continue de battre le cœur de Dieu. Une chose est certaine : il nous faut abandonner nos acquis, nos certitudes, nos richesses et nos vérités, pour suivre le Christ aujourd'hui, comme au temps des premiers chrétiens.

Personnellement, je croirai à la possibilité de l'unité des chrétiens, le jour où toutes les confessions chrétiennes, de l'Église catholique romaine aux Églises évangéliques, en passant par toutes les dénominations protestantes et les Églises orthodoxes, n'auront plus la certitude de détenir la vérité sur Dieu, mais travailleront ensemble, dans le respect de leurs différences, à rétablir la justice et à redonner la dignité à tous, sans exclusion aucune. Ce jour-là, nous réaliserons sans doute le rêve du Christ d'arriver à l'unité parfaite (Jn 17,23). En attendant, il ne faut surtout pas oublier que ce n'est pas parce qu'on a rencontré le Christ, qu'on s'est nourri à sa Parole, que Dieu nous est acquis une fois pour toutes. Saint Augustin disait : « **Il faut chercher Dieu avec le désir de le trouver et l'ayant trouvé, il faut avoir le désir de le chercher encore** ».

Bonne réflexion!

Bonne Homélie!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.